clin d'œil à une lignée : les Triadou de Bouviala

par Francis Cavaroc

Dans ce numéro 9 de la lettre Triadou, nous nous intéresserons à la branche de Bouviala. Plus **des deux tiers** des adhérents de notre association descendent de cette branche maîtresse de la généalogie des Triadou qui commença en 1703 par le mariage d'Antoine Triadou (1668-1756, originaire des Astruges) et de Françoise Bouviala (1676-1756) qui, comme son nom l'indique, était née à Bouviala tout prés de Sébrazac.

Un de leurs petits enfants prénommé Antoine, qui vécut de 1745 à 1833, fut en son temps le plus gros propriétaire de la paroisse de Sébrazac. Marié à Alayrac en 1779 avec Thérèse Bézamat, ils eurent six enfants dont deux seulement arrivèrent à l'âge adulte : Marie Jeanne (1780-1846) épouse Albespy à Bouquiès prés d'Espalion et François (1787-1848) qui s'installa à Vignac prés de Castelnau. Thérèse Bézamat mourut en couches en 1792, Antoine se remaria en 1796 avec sa petite cousine Marie Cavalié (de Fabrègues prés d'Estaing). Ces deux unions donnèrent naissance, outre la branche de Bouviala, à de nombreuses autres ramifications plus ou moins importantes : Castelnau, Born, Pont de Salars, la Castanerie, Carrols, Aubrefeuille, Barriac, Curlande, Lacoste de Lanhac ….

L'aîné des 8 enfants d'Antoine Triadou et Marie Cavalié, autre Antoine (1796-1864) resta à la ferme de Bouviala, il continua la lignée par ses deux mariages avec Rose Terrieux et Marguerite Bioulac.

Cette photo (*source* : *Denise Baldit*) date de 1918-1919
En haut *de gauche à droite* : Maria Triadou, Marie Miquel ?, Louis Triadou (1873-1948), Marie Falvet (1875-1919), Norbert Triadou (1905-1962), Antoine Triadou (né en 1864), x ?
En bas de *gauche à droite* : Alice Triadou (1902-1988), Victoire Arlabosse (1843-1923), Odette Triadou (1914-2005), x ? .

Source photo : Lucette Triadou

Cliché datant du début des années 1920, qui nous présente la fratrie Triadou de Bouviala (les enfants d'Antoine Triadou (1828-1912) et de Victoire Arlabosse). En haut de *gauche à droite* : Amédée Triadou (né en 1880), Marie Pauline Triadou (1871-1965 épouse Poujouly),Louis Triadou (1873-1948), Julie Triadou (1863-1931) En bas de *gauche à droite* : Antoine Triadou (né en 1864), Joseph Triadou (1868-1957) qui fut curé de Bertholène, Delphine Valérie Triadou (née en 1866) religieuse.

Nouvelles adhésions depuis Août 2009

Mme Rieucau Annie	12 Bozouls
Mr Latapie Philippe	Tananarive (Madagascar)
Mme Baldit Denise	92 Cormeilles en Parisis
Mr Bouloc Francis	12 La Primaube
Mme Bouloc-Galibert	12 La Primaube
Mme Bouloc-Duval	28 Havelu
Mme Triadou-Favre Marlène	Pigüe (Argentine)
Mr Fabre André	46 Prayssac

S*oit au total (sous réserve d'erreur à nous signaler) :*
117 *adhésions*

La cotisation (**15€**) est **nominative**, elle **n'est pas annuelle** , elle peut s'assimiler à une donation, un appel peut être lancé ultérieurement pour couvrir des frais supplémentaires.
Pour faire vivre l'association, faites adhérer un maximum de Triadou et descendants autour de vous.

L'assemblée générale 2010 de notre association se tiendra le **samedi 3 Juillet** 2010, au restaurant le **Relais de Boralde** entre St Côme d'Olt et Espalion. L'assemblée commencera à 10h 30 et sera suivi pour ceux qui le désirent d'un repas à partir de 12h 30. Il ne sera pas envoyé de convocation individuelle, pour tous renseignements appeler avant le 20 Juin au : 05 65 72 41 21 ou par e-mail (*voir ci-dessous*) :
christiantriadou@orange.fr ou fcavaroc@free.fr

LA LETTRE DE L'ASSOCIATION TRIADOU

n°9 Février 2010

Excursion en Argentine (à Pigüe) :
sur les traces des pionniers aveyronnais qui ont émigré dans la Pampa à la fin du 19ème siècle dans le sillon de Clément Cabanettes. *par Christian Triadou*

Par l'intermédiaire de l'association Rouergue-Pigüe présidée par Nathalie Auguy-Périé, la famille TRIADOU a pu retrouver des descendants de Félix Triadou qui avait émigré à Pigüe en 1898. Aussi quand Henri Marcenac de Reyrolles a projeté un voyage dans la Pampa pour rendre visite à ses nombreux cousins, le président de l'association familiale, Christian Triadou, s'est associé avec enthousiasme à ce projet. Le voyage concocté par Henri et le voyagiste Landès proposait 2 formules : une de 18 jours et une autre de 12 jours dont bien sûr trois jours pleins à Pigüe.

Si les sites grandioses et démesurés des Cordillères des Andes, le canyon de Talampya, la vallée de la Lune, les vignobles de la région de Mendoza ont laissé des clichés ineffaçables dans le regard des participants du premier groupe, que dire pour les 38 voyageurs ; des sites majestueux des chutes d'Iguaçu, d'Itaipu le plus grand barrage du monde, de la forêt luxuriante et tropicale avec ses milliers d'oiseaux et papillons aux confins des trois pays (Paraguay-Brésil-Argentine).

Les deux jours consacrés à Buenos-Aires ont été trop courts pour visiter les quartiers incontournables de cette immense mégapole de 12 millions d'habitants.

Transferts en avion sur des distances impressionnantes dans cet immense pays (5 fois la France), arrivée à El Calafate sur les bords du lac Argentin (1500 km2) au sud de la Patagonie surplombée par la Cordillère des Andes, glaciers d'une hauteur et superficie impressionnantes, toutes ces images d'une beauté à vous couper le souffle resteront à jamais gravées dans la tête des voyageurs.

Ci-contre

aux chutes d' Iguaçu

photo Claude Gaudin

Mais le point fort de ce voyage était Pigüe où le bus des aveyronnais était attendu. Et quel accueil pour le 125ème anniversaire de la création de cette colonie fondée par des aveyronnais en 1884.
Drapeaux bleu blanc rouge associés au drapeau bleu et blanc argentin accrochés aux fenêtres et à tous les carrefours, sourires ou petits signes de la main des passants : c'est avec le coeur palpitant que les 38 aveyronnais ont posé les valises devant l'hôtel central où déjà des membres des familles Marcenac et Burg attendaient leurs cousins.
Et que dire quand Marlène Triadou-Favre cherchait son cousin Christian dans la cohue sympathique où se mêlaient rires et larmes.
Ces 'retrouvailles' ont causé émotion et joie. Marlène avait pris les choses en main avec un programme bien rempli pendant ces trois jours à Pigüe.
Son français étant quelque peu balbutiant, sa nièce Graziella Favre servit d'interprète pour une visite de Pigüe avec l'incontournable cimetière aux mausolées fleurissant de noms aveyronnais, l'église, la statue de Clément Cabanettes avec la photo traditionnelle, la maison de Félix Triadou construite en 1930, véritable bâtisse de musée, l'hacienda des Triadou et en soirée l'accueil à l'Alliance française par les membres de l'association où Miguel Marcenac en a profité pour réitérer son attachement aux liens unissant Pigüe à l'Aveyron.

A gauche : Louis Triadou

Au centre : Marlène Triadou et son mari Hector Favre

A droite : Christian Triadou

La télévision locale profitait de cet évènement pour un reportage le soir même sur le petit écran. Et que dire de l'émotion ressentie par les 11 membres de la famille TRIADOU qui, au cours du repas offert par Marlène, ont 'découvert' tous leurs cousins argentins venus des autres coins de la Pampa.
Parmi eux, Delhia Esther, la sœur de Marlène, Eugénio Favre le fils de Marlène, leur cousin Guillermo Francès, tous très attachés par leurs racines aveyronnaises.
Remise de cadeaux : 2 couteaux Laguiole gravés Marlène et Hector son mari, portant 'l'abeille cloche', symbole de la famille Triadou, le livret généalogique familial ainsi que de beaux livres sur l'Aveyron dédicacés par les membres de la famille et autres souvenirs….

N'oublions pas l'omelette géante *(ci-dessous)* au Parc St Côme le dimanche 6 décembre. Près de 10000 personnes déambulaient tranquillement pour venir apprécier les asados dressés par dizaine à l'ombre des eucalyptus géants, des stands d'artisans et produits locaux, d'animations de toutes sortes.
Mais c'est l'approche humaine qui a primé : accostés par des argentins disant s'appeler Panis, Bec, Ginestet, Fric … (des noms bien aveyronnais), chacun cherchait un hypothétique cousin ou une connaissance commune. Plus officielle, a été la remise du chèque de 1890 € pour l'hôpital de Pigüe par Henri Marcenac, qui ému, y alla de son petit discours.
Puis visite du musée où les photos des premiers immigrants dont Félix Triadou avec sa femme Hélène Valentin figurent en bonne place et de la maison du peintre Numa Ayrinhac.

Le groupe de la famille Triadou posant devant la maison familiale de Félix Triadou, construite en 1930 au centre de la ville de Pigüe

Francette Debionne (*à gauche*) en pleine réunion généalogique avec Eugenio Favre (*à droite*) , et sa jeune et charmante épouse Marisa Balzi. Eugenio est le fils cadet d'Hector Favre et de Marlène Triadou.

Pour se rendre compte de l'impact émotionnel d'un tel voyage, il fallait voir les larmes et les yeux embués des 38 amis qui sont remontés dans l'autocar pour le départ.
Chacun partait avec des souvenirs plein la tête et aussi un petit pot de 'Dulce de Leche' (confiture de lait) offert par Marlène. Rendez vous est pris dans cinq ans pour le 130ème anniversaire de la création de la ville par les pionniers rouergats.

Couteaux Laguiole : suite et fin

Le coutelier n'ayant pas tenu ses engagements de livraison, le bureau s'est réuni en session extraordinaire le 7 novembre 2009 afin de faire le point. Une lettre recommandée a été adressée à Mr Lacaze. En même temps, nous avons contacté un autre coutelier d' Espalion pour établir un devis dans le cas où nous annulerions la commande initiale. Le prix proposé de ce coutelier était supérieur de 40% pour un produit équivalent. En réponse à la lettre recommandée, Mr Lacaze nous a précisé que la fabrication était bien avancée, nous promettant les couteaux pour les fêtes de Noël. A ce jour tous les couteaux ont été livrés .

Ce produit étant de bonne qualité et d'un prix attractif, quelques demandes supplémentaires ont été formulées. Au vu de tous ces problèmes, vous comprendrez aisément qu'aucune autre commande ne sera prise en compte auprès de ce coutelier.
Veuillez encore nous excuser de ce fâcheux contretemps indépendant de notre volonté.
Un très grand merci pour votre patience.